

## **Texte d'intronisation-Panthéonisation de Missak et Mélinée Manoukian**

**21 février 2024**

*« C'est au Mont-Valérien, à quelques kilomètres de Paris, dans les Hauts de Seine et la commune de Suresnes, le 21 février 2024 que sont exécutés 21 membres du groupe Manouchian des Francs-Tireurs et partisans de la main d'œuvre immigrée, au pied de la forteresse construite au XIXème siècle. Arrêtés le 16 novembre 1943 après une trahison et un coup de filet des autorités allemandes qui conduit à la détention de 68 résistants dont la plupart d'origine étrangère, 23 d'entre eux sont condamnés à mort par un tribunal militaire allemand et 21 sont fusillés. Une femme, Olga Bancic est elle aussi décapitée. Une affiche de propagande noire et rouge est placardée le lendemain même de leur exécution dans les rues de Paris pour discréditer et affaiblir la Résistance des étrangers de France, et empêcher sa libération par ce que les Allemands considèrent comme « l'armée du crime ».*

*Eux les nomment les étrangers.*

*Accompagnée de nombreuses photos dénonçant des actes terroristes et violents du groupe de résistants de la région parisienne l'affiche rouge annonce aussi le portrait du chef de bande Missak Manouchian. Le procès sert de propagande aux autorités allemandes pour dénoncer un complot et une armée judéo-bolchévik et justifier l'antisémitisme et la xénophobie au sein de la population. Celles-ci profitent de leurs arrestations pour mettre des visages sur les actes de « terrorisme » commis par le groupe les mois précédents. Parmi les prévenus, le service de la propagande sélectionne 10 hommes, dont le chef du groupe armé clandestin Missak Manoukian. Adhérant au parti communiste depuis 1934 il dirige les résistants Arméniens de la MOI (Main-d'œuvre immigrée) depuis 1942. En février 1943, suite à une réorganisation de la Résistance parisienne, son groupe intègre les FTP (Francs-tireurs et partisans) prenant le nom de FTP-MOI parisiens, sous la direction de Joseph Epstein. Manouchian est promu commissaire technique, en juillet 1943, et le mois suivant, commissaire militaire, en place d'Epstein qui prend la tête des FTP de la région parisienne. Le groupe Manouchian réalise une trentaine d'opérations commandos dans Paris, du mois d'août à la mi-novembre 1943.*

*C'est l'attentat contre le général Julius Ritter, le 28 septembre 1943, un proche de Hitler et adjoint pour la France de Fritz Sauckel, responsable de la mobilisation de la main-d'œuvre (STO) dans l'Europe occupée par les nazis qui précipite la surveillance et la traque du groupe armé par les patrouilles nazies et françaises. Hitler décrète un jour de deuil national après cette mort. Ce succès contribue à redonner de la confiance aux résistants.*

*A partir de là, Manouchian et ses camarades sont traqués, surveillés et pourchassés par la Brigade spéciale n°2 des Renseignements généraux (des Français collaborateurs). Missak Manouchian se sent épié et se confie à son épouse Mélinée. Il demande alors à ce que lui et ses hommes soient « mis au vert » pour sauver le groupe, mais l'ordre de retrait ne viendra jamais. Une dénonciation va lui coûter la vie. Au petit matin du 16 novembre 1943, une équipe de policiers de la Brigade n°2 (Brigades spéciales de Vichy) l'arrête en compagnie de Joseph Epstein, avec lequel il a rendez-vous. Cachée dans une planque chez des maïs, les Aznavourian, (les parents de Charles Aznavour), Mélinée échappe de justesse au coup de filet. Il va ensuite être condamné à mort avec ses compagnons par un tribunal militaire allemand.*

*A cette période, l'obstacle pour les Allemands est la nationalité française de ceux qui leur échappent encore. La plupart des membres du groupe Manouchian sont des Juifs de l'Est et les autorités allemandes souhaitent les dénaturaliser avant de les déporter...Pour cela, l'ordre est de tous les arrêter. Au sein du groupe, défendre la France et résister est pour eux un moyen de survivre, un moyen de subsistance. La FTP-MOI est aussi, jusqu'au printemps 1944, l'instrument le plus efficace de la résistance armée urbaine du PCF clandestin et continue de recruter.*

*De leur combat héroïque, de leur amour pour la France, leur patrie d'adoption, de la valeur de leur engagement et de la somme de leurs sacrifices pour la nation, nous rendons hommage aujourd'hui à Missak et Mélinée Manouchian pour la cause commune qu'ils ont défendue avec la même motivation et le même but pour tenir tête à l'ennemi. 80 ans après l'exécution de Missak Manouchian au Mont-Valérien nos valeurs proclamées sont garanties par des principes qui ont été élaborés collectivement et qui reposent sur l'alliance que les hommes ont scellée autour des mêmes idées et des mêmes convictions.*

*Ce lien, ces perspectives restent aussi fragiles et menacés. On oublie souvent trop vite qu'ils ne sont pas acquis et qu'il faut les préserver et les renforcer avec détermination et vigilance. Le droit à la démocratie, à la liberté, à la résistance face à l'oppression et à la sécurité n'est pas garanti même s'il est protégé dans tous les Etats européens.*

*Notre texte sur Missak et Mélinée Manouchian sur le combat de la Résistance des étrangers souligne notre conviction de jeunes citoyens en la force du droit, fondement de l'ordre international et pilier de la paix, de la sécurité et du développement, basés sur des règles civilisées et des liens solides, l'unité, l'intégration, la tolérance et la liberté mais aussi la réassurance. Ecrire, c'est aussi combattre et résister.*

*Ecrire contre la guerre pour continuer à parler de fraternité, d'amitié, d'espoir et de démocratie dans une France et une Europe qui doivent continuer à grandir et à se construire avec les étrangers et ceux qui expriment le désir de devenir Français. Le progrès et le combat moral sont là. Les arguments présentés sont propres à convaincre tout esprit libre. Les étrangers ont été parmi les premiers à se lancer dans la lutte armée contre l'Occupant aux côtés des résistants français au sein des différents mouvements et des organisations. A cet égard, les sections nationales de combattants étrangers de la MOI (FTP-MOI) ont joué un rôle décisif et emblématique. L'arrestation de Missak Manouchian et de son groupe en témoigne.*

*Soyons aujourd'hui, par nos textes, nos pensées, nos idées, à la hauteur du message qu'ont porté ces résistants étrangers qui ont combattu l'ennemi pour défendre nos valeurs et nous libérer. La France de la Résistance est aussi celle de tous nos compatriotes européens, Irlandais, Polonais, Espagnols, Anglais, Belges, Ukrainiens, Roumains, Lituaniens et Slovaques avec lesquels nous avons combattu contre l'occupation allemande. N'y avait-il pas de compatriotes Espagnols républicains dans les maquis du Sud-Ouest, des antifascistes Italiens, des combattants Maghrébins dans les armées de De Lattre et de Juin ? Comme Manouchian et ses camarades de l'Affiche rouge, Juifs d'Europe de l'Est pour la plupart... Otages français et survivants, pour eux, libérer la France était la première étape vers la libération de l'Europe et de leurs pays. Ils ont lutté en tant que Français, communistes et Juifs. Ces derniers rejoignaient les groupes de résistants pour échapper à la déportation.*

*Durant la Seconde Guerre mondiale, la résistance au nazisme a été l'œuvre d'hommes et de femmes de toutes origines sociales mais aussi de toutes nationalités. Pendant la Seconde guerre mondiale, la France était alors riche de 2,2 millions d'étrangers, venus pour des raisons politiques ou économiques. Les étrangers dans la Résistance française étaient essentiellement des Allemands et Autrichiens antinazis, des républicains espagnols qui avaient fui le franquisme, des Italiens antifascistes, des Polonais fuyant l'antisémitisme, des Arméniens, des Juifs d'Europe de l'Est et d'Allemagne. Ces jeunes combattants avaient tous des noms à consonance étrangère dans nos organisations mais étaient tous fraternellement unis pour lutter contre le fascisme et le nazisme. Ils étaient tous du côté de la liberté.*

*Parmi eux, par la force des choses, beaucoup ont rejoint la Résistance dès 1941, après avoir fait l'expérience de l'exclusion, de la répression et de la xénophobie. Avec le sentiment d'être pleinement français ils sont alors entrés en résistance par rejet idéologique du nazisme et en réaction à l'occupant. Mais cette lutte aux côtés de la France résistante a aussi été une manière de se rallier, comme d'autres Français, à la cause de la liberté et de la justice et donc à leur patrie d'adoption. Celle qui les a accueillis avec leurs familles et qui leur a donné un travail. Ils sont allés jusqu'au sacrifice suprême pour défendre notre patrie et leur vie.*

*Notre texte est un appel en faveur de la liberté pour un nouveau socle d'union, de fraternité et d'amitié, dans l'effort collectif et le commun, des nations réconciliées et des citoyens français prononcés. L'avenir de la paix, de la liberté et de la tolérance doit être peuplé de rêves. Ensemble, notre histoire est notre possible destin. La France et l'Europe ne se pensent pas avec la haine, le rejet, le mépris, la dénonciation, l'exclusion, l'abandon, le racisme, la xénophobie, l'intolérance, l'antisémitisme, le nationalisme, le totalitarisme, la guerre et la barbarie. La Résistance a aimé encore plus la France parce qu'elle a compris avec ces volontaires étrangers sincèrement patriotes, ces immigrés, ces réfugiés, ces apatrides, ces bénéficiaires du droit d'asile et de nationalité indéterminée d'où lui venait cette force mise au service d'une humanité plus digne.*

*Par leur engagement français, tous ces étrangers se sont battus avec nous et pour nous par le sang, par le sol et par les armes et l'occasion est donc légitime de parler d'eux. Ce sont les signes de leur appartenance à la communauté nationale.*

*Ils conservent tous la gratitude qu'ils méritent.*

*Missak et Mélinée Manoukian sont les premiers résistants étrangers et communistes qui entrent dans le temple républicain. Ils ont combattu pour notre liberté, pour nous offrir un destin digne. Nous leur devons la reconnaissance. A travers eux, il faut intensifier le combat de la mémoire collective : on peut être Français et avoir une existence de français dans ses actes et dans ses œuvres. Nous sommes TOUS Français par un passé commun. Nos intérêts sont vulnérables quand nous n'agissons pas ensemble, les uns pour les autres.*

*La mémoire suit aujourd'hui la destinée de Missak et de Mélinée Manouchian. Elle a vécu leur vie et nous lègue leur souvenir dans notre désir de vivre ensemble. L'histoire a écrit leurs noms car ils incarnent les valeurs de la France. L'identité française se forge dans l'histoire nationale et dans le sens et les perspectives qu'on veut aussi lui donner. Il faut conserver la mémoire de TOUS les combattants étrangers et français. Ceux du maquis, ceux de Paris, la France combattante : Mélinée a témoigné par devoir envers son mari et ses compagnons d'armes disparus. Tous les deux ont aimé et défendu notre pays et l'Histoire, par la force et la gloire les a fait grands. Héros apatrides, ils sont dignes d'entrer au Panthéon et de notre intérêt national. Leur entrée au temple républicain qui unit leur destin à ceux de Jean Moulin, Jean Zay, Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz a aujourd'hui une valeur exemplaire».*

80 ans et après

Missak et Mélinée

Pour défendre nos libertés

A la gloire

De tous les combattants étrangers

Tombés au service de la France

Dans l'honneur

Et par la victoire

De nos cœurs

De la patrie qui nous unit

De la France

De l'Europe

Dont on ose encore rêver

Pour ne plus jamais connaître la guerre

La tyrannie et la barbarie

Du message qui retentit

Nos cloches sonnent aujourd'hui

Pour honorer votre mémoire

La Résistance

A jamais

*« Ils n'ont jamais réclamé la gloire ni les larmes »*- Léo Ferré- l'Affiche rouge

BP

Sur la plaque commémorative apposée dans la **Cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides à Paris, on peut lire :**

*« A la gloire de tous les combattants volontaires étrangers tombés au service de la France de 1939 à 1945 ».*

Collège Jean Boucheron de Castillonnès

### **Panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian**

**21 février 2024**

Discours prononcé par Lily Rumeaux, Lilou Veysey, Eve Billel Caminade et Cameron Feyte

#### **Références utilisées en classe**

*« L'affiche rouge »*, la lettre de Missak Manouchian écrite à Mélinée une heure avant son exécution dans la prison de Fresnes, la chanson de Léo Ferré *« l'affiche rouge »*, le poème de Louis Aragon *« Strophes pour se souvenir »* et le poème de Paul Eluard *« Légion »*.

#### **Les grands discours du Panthéon-INA**

**<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/les-grands-discours-du-pantheon>**

L'INA éclaire l'actualité

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/missak-manouchian-resistance-seconde-guerre-mondiale-ftp-moi-communiste-juif-armenien>

L'exécution des résistants du groupe Manouchian le 21 février 1944 au Mont-Valérien

Photographie de Clémens Rüther, 1944